

# Jacques Marette

## 1922-1984



Dessiné et gravé en taille-douce  
par René Quillivic

Mis en page par Odette Baillais

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 15 juin 1996  
à Paris

Vente générale le 17 juin 1996

Fils de l'industriel Henri Marette et de Suzanne Demmler, Jacques Marette est né le 21 septembre 1922 à Paris. Comme sa sœur, la future Françoise Dolto, il vivra sa jeunesse dans les sonorités de l'allemand, sa langue maternelle. Jacques fera d'ailleurs ses premiers séjours en Allemagne vers l'âge de 10 ans, à l'époque où commençait à prendre de l'importance un personnage dont il devait plus tard combattre l'idéologie. Il a 18 ans quand, en 1940, la France est occupée. Il entrera alors dans la Résistance et utilisera sa connaissance de la langue allemande au profit de l'Intelligence Service. Son action lui vaudra d'être décoré de la Croix de guerre et de la médaille de la Résistance. Titulaire d'une licence en droit, diplômé d'études supérieures de droit et de l'École libre de sciences politiques, il s'engage dans le journalisme à l'issue de la guerre. Son expérience à *France-Soir* et à *Combat*, sa participation à des journaux dans lesquels écrivaient Camus, Sartre, Aron lui permet-

tront de développer son sens aigu de l'actualité et une réflexion sur le monde qu'il entretiendra jusqu'à sa mort. Directeur des éditions du Rassemblement du peuple français de 1949 à 1952 – Jacques Marette fut toute sa vie un gaulliste convaincu – puis directeur commercial de firmes industrielles (1952-1958), il devient conseiller technique au cabinet de M. Ramonet, ministre de l'Industrie et du Commerce, de juin 1958 à janvier 1959. Élu conseiller municipal de Paris en mars 1959, il démissionne deux mois plus tard pour occuper les fonctions de sénateur en remplacement d'Edmond Michelet devenu garde des sceaux. A 37 ans, il est alors le plus jeune sénateur de France. En 1962, Georges Pompidou lui propose le ministère des Postes et Télécommunications, charge qu'il occupera jusqu'en 1967. Pendant cinq années consécutives, Jacques Marette s'attachera à développer une filière nationale des télécommunications. Son ambition était de faire du service public des télé-

communications un des fers de lance de l'économie française. Après avoir joué un rôle actif dans la campagne gaulliste aux élections présidentielles de 1965, il se retire après les "législatives" de 1967 pour occuper son siège de député – élu en 1962 dans le 15<sup>e</sup> arrondissement, il conservera son siège jusqu'à sa mort, survenue le 25 avril 1984. Durant l'exercice de ses mandats, Jacques Marette a toujours fait preuve d'une grande ouverture d'esprit, d'une énergie sans limite et d'une puissance de conviction sans égale. Une vie bien remplie qui laissait peu de place à ses violons d'Ingres : les échecs et la philatélie...

# LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

## JACQUES MARETTE 1922 - 1984



Vente anticipée le 15 juin 1996  
à Paris

**Vente générale dans tous les bureaux de poste  
le 17 juin 1996**



LA POSTE 

## CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce  
par René Quillivic

Mis en page par Odette Baillais

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

## **JACQUES MARETTE** **1922 - 1984**

Fils de l'industriel Henri Marette et de Suzanne Demmler, Jacques Marette est né le 21 septembre 1922 à Paris. Comme sa sœur, la future Françoise Dolto, il vivra sa jeunesse dans les sonorités de l'allemand, sa langue maternelle. Jacques fera d'ailleurs ses premiers séjours en Allemagne vers l'âge de 10 ans, à l'époque où commençait à prendre de l'importance un personnage dont il devait plus tard combattre l'idéologie. Il a 18 ans quand, en 1940, la France est occupée. Il entre alors dans la Résistance et utilisera sa connaissance de la langue allemande au profit de l'Intelligence Service. Son action lui vaudra d'être décoré de la Croix de guerre et de la médaille de la Résistance. Titulaire d'une licence en droit, diplômé d'études supérieures de droit et de l'École libre de sciences politiques, il s'engage dans le journalisme à l'issue de la guerre. Son expérience à *France-Soir* et à *Combat*, sa participation à des journaux dans lesquels écrivaient Camus, Sartre, Aron lui permettront de développer son sens aigu de l'actualité et une réflexion sur le monde qu'il entretiendra jusqu'à sa mort. Directeur des éditions du Rassemblement du peuple français de 1949 à 1952 – Jacques Marette fut toute sa vie un gaulliste convaincu – puis directeur commercial de firmes industrielles (1952-1958), il devient conseiller technique au cabinet de M. Ramonet, ministre de l'Industrie et du Commerce, de juin 1958 à janvier 1959. Élu conseiller municipal de Paris en mars 1959, il démissionne deux mois plus tard pour occuper les fonctions de sénateur en remplacement d'Edmond Michelet devenu garde des sceaux. A 37 ans, il est alors le plus jeune sénateur de France. En 1962, Georges Pompidou lui propose le ministère des Postes et Télécommunications, charge qu'il occupera jusqu'en 1967. Pendant cinq années consécutives, Jacques Marette s'attachera à développer une filière nationale des télécommunications. Son ambition était de faire du service public des télécommunications un des fers de lance de l'économie française. Après avoir joué un rôle actif dans la campagne gaulliste aux élections présidentielles de 1965, il se retire après les "législatives" de 1967 pour occuper son siège de député – élu en 1962 dans le 15<sup>e</sup> arrondissement, il conservera son siège jusqu'à sa mort, survenue le 25 avril 1984. Durant l'exercice de ses mandats, Jacques Marette a toujours fait preuve d'une grande ouverture d'esprit, d'une énergie sans limite et d'une puissance de conviction sans égale. Une vie bien remplie qui laissait peu de place à ses violons d'Ingres : les échecs et la philatélie...